



DECALCOMANIES

théâtre et danse dès 3 ans
Création collective de la Cie Soleil Sous La Pluie

EXTRAIT VIDEO

http://www.youtube.com/watch?v=63TU_gs_UQI

« Décalcomanies(...) aurait pu s'appeler Histoire sans paroles. Les spectateurs, jeunes et adultes se sont laissés apprivoiser par une mise en scène très élaborée (...) Le dialogue avec le public vient après le spectacle et les questions sont nombreuses chez les enfants. « Pourquoi n'y a-t-il pas plus de paroles ? » (...) « On ne voulait pas partir d'un texte mais simplement raconter une histoire en faisant appel aux sens, d'où l'importance de la lumière, qui crée des effets de magie ». (...) Au final, le public est envoûté par l'esthétique qui le transporte au pays des rêves où la réalité se déforme. » **Le Courrier Picard.**

Diffusion Edwige Duchêne
07 86 94 91 55
edwigeduchene@gmail.com

Compagnie Soleil Sous La Pluie
30, rue des Bouillants 77 700 Chessy
Siret 793 052 564 00010 /APE 9001Z
06 07 30 58 54 / compagniesoleilsouslapluie@gmail.com
www.soleilsouslapluie.fr

DECALCOMANIES

Conception Sophie Couineau, Catherine Gendre

Mise en scène, scénario Catherine Gendre

Chorégraphie Sophie Couineau

Scénographie et création lumière Julien Peissel

Costumes Rébecca Bouvier

Création sonore Julie Martin

Régie lumière Carole Van Bellegem

Crédit photographique Danica Bijeljac

Avec :

Sophie Couineau

Vincent Delétang

Catherine Gendre, en alternance avec Mathilde Risse

Administration, production Danuska Usal (01 48 40 16 25)

Chargée de diffusion Edwige Duchêne

La Compagnie Soleil Sous La Pluie est soutenue par le Conseil Général de l'Oise, le Département de la Jeunesse et des Sports de l'Oise, Le Théâtre du Hublot (Colombes), La Compagnie La Rumeur, L'Anonyme Théâtre, l'Association Arts Rencontres Echanges, les villes de Liancourt, Bailleval, Neuilly-sous-Clermont

Sommaire

Présentation du spectacle

Synopsis
Note d'intention
A propos de l'écriture scénique

La compagnie

Historique
Les ateliers
Les acteurs de Décalcomanies
Actualité

Calendrier

Diaporama

Presse

Renseignements pratiques

Fiche technique
Conditions financières

Présentation du spectacle

Synopsis

Décalcomanies est une plongée dans la nuit d'un enfant. Chuchotements, histoires du soir, lumières et sons feutrés, tout concourt à favoriser le glissement de l'univers du jour vers les bras de Morphée. Mais il ne s'agit pas là d'une nuit comme toutes les autres. En franchissant le seuil du sommeil, l'enfant s'embarque pour une aventure pleine de surprises et de magie : Le grand lit va devenir bateau et les draps se transformer en mer par un temps de tempête... une petite fille surgit, et l'emmène voler : rêve ou réalité ? Les désirs, les peurs, les fantasmes du petit mais aussi ses cauchemars et ses jeux, se déploient. Comme basculant de l'autre côté du miroir, la réalité revêt par le prisme du rêve des dimensions nouvelles. La figure maternelle y apparaît transfigurée et à travers l'apparition d'un compagnon imaginaire, le monde de la nuit donne corps à tout ce que peut représenter l'Autre pour l'enfant.

Les désirs, les peurs, les fantasmes du petit mais aussi ses cauchemars et ses jeux se mettent en scène en une succession de décalcomanies surréalistes, rendues plus palpables encore par leur mise en espace dans une scénographie ludique et évolutive.



Note d'intention

Les décalcomanies collectionnées et échangées par les enfants, sont autant de petites effigies ou encore de petits tatouages totems, traces éphémères ouvrant sur un imaginaire possible. Dans les années trente, les peintres surréalistes nomment « décalcomanie » un procédé qui consiste à étendre sur une feuille de larges touches de gouache de couleur, à recouvrir le tout par une autre feuille puis, une fois pressées, à les séparer : il en résulte une production de pur hasard, des formes interprétables librement.

Pour cette nouvelle création, nous avons souhaité aborder l'univers des tout-petits et notamment leurs différents modes d'appréhension du monde. La métaphore du décalque et des jeux de surfaces superposées renvoie à tous les filtres qui chez les petits enfants se superposent à la stricte découverte du réel environnant.

Si le quotidien est à leur âge une succession d'expériences inédites et de découvertes sensibles, il se peuple en outre d'un foisonnement de filtres imaginaires qui donnent à chaque nouvelle expérience toute sa singularité. La frontière est poreuse entre réalité et fiction et la future rencontre avec les grands cousins de la ville d'à côté peut ainsi détenir pour eux autant de réalité que la menace que représente le monstre caché sous le lit... Cette approche d'un monde riche de nombreux miroirs déformants, peuplé de toiles en trompe-l'œil, constitue en soi une véritable étape de formation de l'identité de l'enfant : le façonnement de sa sensibilité. Toutes les pulsions de l'enfance trouvent à s'exprimer dans ces territoires chimériques et en particulier la peur et le désir suscités conjointement par chaque expérience de découverte.

A travers cette transfiguration du réel par l'imaginaire de l'enfant, c'est un théâtre dans le théâtre que nous cherchons donc à convoquer : le théâtre des histoires que l'on se raconte à la lueur de la veilleuse pour conjurer les peurs, celui de la dînette à laquelle on invite des doubles rétrécis de toute sa famille, celui du dialogue sans cesse réinventé avec sa poupée...



A propos de l'écriture scénique

Pour aborder notre plongée dans le monde de la petite enfance, nous avons dû chausser les souliers d'Alice et accepter de nous aventurer dans un monde de représentations où tout devient possible.

Ce que la magie du théâtre peut offrir, un tel projet l'exige plus expressément : rendre sensibles toutes les strates de l'imaginaire, à travers l'élaboration d'un vocabulaire scénique qui transcende les disciplines du spectacle vivant. Ainsi avons-nous mis en place un processus de travail tout à fait différent de celui de *L'Ogrelet*, pièce pour laquelle le texte de Suzanne Lebeau préexistait à notre création.

Le traitement des thèmes de la découverte, de l'imaginaire, de la peur et du rêve nous a amenés à nous rapprocher des productions du mouvement surréaliste, dont le désir était de découvrir de nouveaux modes d'approche du réel, basés sur l'intuition, où imagination et réel se réconcilient. Le mode de travail et de représentation va s'appuyer sur des associations d'idées, des correspondances entre sons, formes, mouvements et textes, afin de créer un langage scénique qui privilégiera le rythme et la sensation sur le verbal et l'explicatif.

Dans le cadre de cette nouvelle expérience de création, nous avons ainsi souhaité donner une place importante à la gestuelle et à la création chorégraphique. Il nous semble en effet que la danse permet d'aborder un langage de « l'outré mot », de tisser un mode d'expression au plus près des sensations.



La compagnie

Historique

La **Compagnie Soleil Sous La Pluie** place au cœur de son travail de recherche théâtrale la rencontre des disciplines du spectacle vivant et des arts visuels. Par la rencontre de différentes disciplines artistiques : théâtre, danse, musique, elle alterne créations de spectacles et actions culturelles sous la forme d'ateliers ou de rencontres en direction des habitants d'un territoire. Elle souhaite travailler sur l'inconscient collectif et individuel et poursuivre sa recherche sur les processus d'émergence du non-conscient et de l'invisible.

Décalcomanies est la seconde création de la compagnie, dont une première saison s'est articulée autour d'une importante résidence de travail en direction des publics à Colombes (92), au Théâtre du Hublot.

La première création, *L'Ogrelet*, de Suzanne Lebeau a bénéficié d'une cinquantaine de dates, majoritairement dans l'Oise et en Seine et Marne (Théâtre de Fontainebleau, de Mée sur Seine, *La Passerelle* à Pontault Combault), mais aussi à Colombes, en résidence (diffusion du spectacle et action culturelle.)

LES ATELIERS

J'explore l'espace de ma chambre...

L'espace concret : le lit, les jouets, etc.

L'espace mental : les endroits qui font peur, qui font rêver, qui rassurent.

Cette exploration s'appuie sur un travail corporel (ramper, marcher à pattes, rouler, courir, glisser) et théâtral (chuchoter, chanter, crier, parler, exprimer des émotions : la peur, la colère, la joie, la tristesse.)

Je raconte un rêve...

Un groupe d'enfants raconte un rêve, un autre groupe travaille sur une proposition dansée du rêve.

Petites scènes avec un doudou...

Chaque enfant est amené à imaginer et jouer une situation avec une marionnette qui représente un doudou.

J'ai sommeil...

Les positions du sommeil

Les sons du sommeil

Les signes du sommeil : bâillements, dormir debout, tomber de sommeil, etc.

La relation à la matière : la couette, l'oreiller, les draps.

Une proposition chorégraphique et théâtrale est faite avec l'ensemble des participants.

Il y a un fantôme dans le placard...

Les créatures imaginaires de la nuit : le marchand de sable, les monstres, les fantômes.

Les inventer, les rencontrer, les faire exister à travers une proposition ludique et dansée.

J'ai peur...

Pourquoi le noir fait peur ?

C'est quoi un cauchemar ?

Il y a une bête dans mon lit !

La lune me regarde...

Je suis tout(e) seul(e)...

Improvisations autour des peurs nocturnes. Raconter ses peurs à voix haute, voir ses peurs mises en scènes par les autres. Travail d'observation, d'écriture, de lecture à voix haute.

Les acteurs de Décalcomanies

Catherine Gendre, interprète et metteur en scène

Après des études de lettres et de philosophie, titulaire d'une agrégation, elle débute une thèse sur le théâtre de Claudel. Très rapidement, elle renonce définitivement à la recherche universitaire pour découvrir un rapport plus incarné aux textes et se former comme comédienne. Plus tard, après avoir travaillé notamment avec Jean-Claude Berutti au Théâtre du Peuple à Bussang et Daniel Lemahieu au CDN de Rouen, c'est avec Patrice Bigel, au sein de la Compagnie La Rumeur, que se précisera l'univers dans lequel elle souhaite continuer d'évoluer et qui entretient un rapport au spectacle vivant comme à une partition musicale. Elle s'y passionne pour un travail de création où la scène fait l'objet d'une exploration organique des formes, des sons, des images et au sein de laquelle les mots et les présences des acteurs entrent en résonance avec la partition sonore et visuelle. Tout en développant sa propre compagnie, elle travaille avec TG Stan au Théâtre Garonne et pour diverses compagnies, Théâtre Ephémérides, Théâtre de Jade, notamment. Attachée aux écritures contemporaines, elle joue dans *Ciel et Simulacre*, de Jean-Marie Piemme, au Centre Wallonie Bruxelles, dans *Kiki* puis *Push up* de Schimmelpfennig, sous la direction de Patrice Bigel. Récemment, elle a joué sous la direction d'Urszula Mikos dans *Specimen humains avec monstres*, d'Alice Zeniter (Aide à la création CNT 2011.)

Sophie Couineau, interprète et chorégraphe

Elle aborde la danse contemporaine au CNR d'Amiens avec Marc Lawton, disciple d'Alwin Nikolaïs. Elle poursuit ensuite sa formation à Paris aux RIDC, à la Ménagerie de Verre, au Studio Peter Goss et auprès du Théâtre du Mouvement. Elle crée en 2002 l'association Eclectic'pericol, rassemblant danseurs, scénographes, vidéastes, musiciens. Ensemble, ils créent en 2004 *Augen-Blick*, puis *Playground* en 2006. Sophie Couineau rencontre Catherine Gendre en 2003 et travaille depuis avec elle. En 2005, elle intègre l'Association Pulsart (Interventions artistiques dans le champs social) et participe depuis à différents projets pluridisciplinaires en direction de publics sensibles (PJJ, jeunes détenus...). Depuis juillet 2006, elle collabore également avec la réalisatrice Hélène Cruzillat. Elles créent ensemble la vidéo danse *Noli me tangere* (diffusée au Festival du court métrage de Clermont Ferrand, à Arles, Amiens ainsi qu'au Cube - Espace Culturel Multimédia d'Issy les Moulineaux).

Vincent Delétang, interprète

Après une licence d'anglais et l'obtention du concours de professeur des écoles auquel il décide de renoncer pour se former en danse, il entre au Conservatoire National de Région de Paris avant d'intégrer le CNDC d'Angers. Il y approfondit son approche de la technique release en dansant Set and reset de Trisha Brown. Il y sera aussi très touché par les collaborations avec Vera Mantero et Ko Murobushi avec qui il questionne la notion d'interprétation du danseur, et sera très intéressé par la théâtralité dans la danse. Interprète pour la compagnie Post-retroguardia/Paco Dècina depuis 2008, il travaille aussi régulièrement avec Carolyn Carlson et le CCN de Roubaix depuis 2009 où il est cette saison interprète et assistant chorégraphique de deux projets (danse windows). Il développe son travail chorégraphique personnel au sein du collectif DesiDelà avec qui il mène aussi un travail pédagogique en intervenant dans divers cadres (milieu scolaire, hôpitaux, CNDC, formation en danse pour comédiens...).

Julien Peissel, scénographe

Julien Peissel est diplômé des Arts Décoratifs a affiné sa démarche de plasticien à travers un post-diplôme à l'ARI (Atelier de Recherche Interactive), à l'ENSAD. Depuis 2003, il travaille avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes sur des projets en association avec des Centres Dramatiques Nationaux (Claude Buchwald, Maurice Bénichou, Vincent MacCain, Ricardo Lopez Nunos, Marion Lévy...)

Julie Martin, régisseur son

Ingénieur du son diplômée de l'école Louis Lumières, elle est diplômée du CNR de Toulouse en formation musicale et en piano. Elle travaille en tant qu'ingénieur du son dans le domaine de la musique (concerts, enregistrements) mais aussi dans l'audiovisuel (France 2, RFI). Elle travaille également depuis 2004 sur les créations théâtrales de la Compagnie La Rumeur, dirigée par Patrice Bigel.

Calendrier

Saison 2014 / 2015

Mitry Mory , Centre Culturel 7, avenue de Verdun, 77290	Ven 30 janvier sam 1er février	9h45 et 14h 16h
Collégien , La Courée, 250, rue de Melun, 77090	ven 13 février	10h et 14h
Les Lilas , Théâtre du Garde 81, rue de Paris, 93260	Mar 10 mars	9h30 et 10h45
Magnanville , Le Colombier (Festival Les Francos) Rue de la Ferme, 78200	Dim 29 mars Lun 30 mars	16h 9h15 et 10h30
Les Mureaux , C.Culturel (Festival Les Francos) Rue Joseph Hémard, 78290	Mer 1er avril Jeu 2 avril	10h et 15h 9h15 et 10h30

Saisons précédentes

Persan, MJC, (95), (1 repré)

Montreuil, Les Roches, (93), (5 représ)

Torcy, Espace Lino Ventura, (77), (2 représ)

Lagny, Centre culturel Charles Vanel, (77), (3 représ)

Saint-Maur, Théâtre de Saint Maur (94), (3 représ)

Dammarie-Les-Lys, Espace Nino Ferrer, (77), (8 représ)

Lésigny, Salle de L'Entre Deux Parcs, (77), (1 repré)

Saint-Fargeau, Les 26 Couleurs, (77) (3 représ)

Villeparisis, Centre Culturel Jacques Prévert, (77), (5 représ)

Gonesse, Auditorium de Coulanges, (95), (4 représ)

Issy-les-Moulineaux, Espace Icare, (92), (1 repré)

Coulommiers, La Sucrierie, (77), (2 représ)

Nangis, Espace Culturel La Bergerie, (77), (5 représ)

Sevran, Festival Les Rêveurs Eveillés, Sevran,(93) (3 représ)

Paris, Centre d'animation Place des fêtes, (75) (8 représ)

Paris, Studio Le Regard du Cygne (75) (6 représ.)

Breteuil sur Noye Centre Jules Verne, (60), (6 représ.)

St Just en Chaussée (60)

Liancourt, Centre Culturel Urbain (60)

Colombes, Théâtre Le Hublot, (92) (7 représ.)

Stains, Espace Paul Eluard, (93) (5 représ.)

Diaporama : <http://www.youtube.com/watch?v=in1JERL8SyQ>

Presse

Les souliers rouges

Télérama.fr

Les Souliers Rouges

Du 30 janvier au 6 février 2013

Note de la rédaction :

On aime beaucoup

Karen vit seule avec sa mère et vend des jouets qu'elle fabrique. L'hiver arrivant, elle se confectionne avec ferveur des souliers rouges et ne s'aperçoit pas que sa mère se meurt. Adoptée par une vieille femme, elle se coule un temps dans ce monde qu'elle tente de connaître, jusqu'au jour où sa fascination pour d'autres souliers rouges l'emporte... Tour à tour récitante ou personnages, deux comédiennes-danseuses interprètent avec délicatesse ce spectacle à la fois théâtral et chorégraphique. Grâce à une belle réécriture du texte, Catherine Gendre, qui met en scène également, s'approprie la symbolique du conte, faisant des souliers rouges la « vitalité créatrice » de l'enfant. Une forme de désobéissance au conformisme social qui lui permet de trouver son propre chemin !

Françoise Sabatier-Morel

Décalcomanies

Une pièce très subtile

Décalcomanies, la dernière pièce de Catherine Gendre jouée au centre culturel Jules-Verne, aurait pu s'appeler Histoire sans parole. Les spectateurs, jeunes et adultes, se sont laissés apprivoiser par une mise en scène très élaborée qui relève la gageure de raconter une histoire sans dialogues entre les acteurs. Une voix off au début précise le cadre : une nuit suédoise sous la neige.

Le dialogue, avec le public vient après le spectacle et les questions sont nombreuses chez les enfants. « Pourquoi n'y a-t-il pas plus de paroles ? », ose enfin l'un d'eux. Catherine Gendre a expliqué sa démarche : « On ne voulait pas partir d'un texte

mais simplement raconter une histoire en faisant appel aux sens, d'où l'importance de la lumière qui crée des effets de magie en sa cachant dans les tentures, les draps, les fleurs. »

Elle a également souligné l'importance des sons, du mouvement, de la danse, et des matières : le drap qui crisse, le doudou et les édredons moelleux. Au final, le public est envoûté par l'esthétique qui le transporte au pays des rêves où la réalité se déforme. La mise en scène était fluide tout comme le jeu des acteurs qui a séduit petits et grands, mais que l'appellation Décalcomanies ne suggère pas de prime abord. On penserait plutôt à Songes d'une nuit d'hiver.



La lumière joue un rôle essentiel dans la mise en scène de la pièce.

Spectacle Des instants de réflexion



Un spectacle plein de poésie, amenant la réflexion des petits de maternelle.

Décalcomanies était le spectacle sans parole présenté à la Sucrierie. Un moment réservé à 100 enfants de l'école Jean-de-la-Fontaine puis 100 écoliers de Vaux village. Un spectacle très beau à regarder comportant de jolies musiques, chacun pouvait se donner des instants de réflexion et d'interpréter à sa manière

ce bon moment dansé. Les enfants des maternelles ont pu rencontrer les danseurs et discuter avec eux, des instants de partage avec des scolaires captivés et passionnés par tous les rebondissements de ce show. Trois autres spectacles se joueront cette année uniquement pour les scolaires et toujours à la Sucrierie.

Pays Briard 22 / 01 / 2013



Renseignements pratiques

Conditions d'accueil

Durée : 35 mn + temps de rencontre avec les enfants proposé après la représentation.

Jauge du public : 150 personnes

Espace scénique :

- ° Profondeur de plateau : 5 m minimum, idéalement 8 m (attention : 3 perches pour accrocher le décor sont nécessaires)
- ° Largeur de plateau : 6 m de coulisses à coulisses (si nécessaire la cie peut apporter sa propre structure de coulisses)
- ° tapis de danse noir ou sol noir approprié à la danse

Son : voir fiche technique détaillée

Lumière : Plan de feux disponible auprès de Carole Van Bellegem / 06 84 01 24 23 / carolevanbellegem@gmail.com

Dispositif scénique :

- ° 1 boîte noire de 2,50 mètres de hauteur sur pied.
- ° 2 rideaux à la face sur poulies, sous perchés en 2 points.
- ° 1 rideau au lointain, fixe, sous perché en 2 points.
- ° 1 lit en métal de 2m/1m.
- ° 1 voile de 5m/5m qui se déploie sur le plateau.

Montage : un service de 4h avec 2 régisseurs du lieu et une pré implantation lumières

Démontage : 1H30

Personnel demandé pour les représentations : un régisseur général